



Plan de la ville d'Heppenheim



L'histoire du «Starkenburg»

L'histoire du «Starkenburg» est marquée par de profonds bouleversements. Le château a été restructuré et consolidé à maintes reprises, de telle sorte que la construction, l'histoire du château et celle du monastère de Lorsch sont indissociablement liées.

En 764, le comte du district franconien Cancor et sa mère Williswinda offrent leur domaine Lorsch à l'archevêque Chrodegang de Metz pour y fonder un monastère. Dès 774, celui-ci devient une abbaye accessible au prince et reçoit les faveurs de Charlemagne. Ce dernier offre alors le «Mark» d'Heppenheim, c'est-à-dire l'agglomération et l'église. Aux IXe et Xe siècles, l'influence du monastère atteint son apogée: il reçoit ainsi en cadeau le domaine forestier de l'Odenwald.

Quand Henri IV du Saint-Empire est émancipé à l'âge de 15 ans, en 1065, il transmet à son parrain, l'archevêque Adalbert de Brême, l'inventaire des biens du monastère. Cependant les moines et les sujets s'opposent à la décision d'Henri car ils veulent conserver leur autonomie liée au statut d'abbaye princière.

Rapidement, on construit un château fort sur la colline d'Heppenheim sous la direction du prince-abbé Udalrich. Le château ressemblait alors à une fortification romaine, avec ses constructions en bois, ses tours, ses remparts et sa défense. En 1066, la défaite d'Adalbert contre Udalrich permet d'offrir en cadeau à Lorsch de la monnaie et le privilège de construire des châteaux. Le château reçoit ainsi la tâche de veiller sur les trésors de Lorsch. Le premier chevalier connu qui résida au château s'appelait Hugo von Starkimberg; d'où le nom de «Starkenburg», donné en 1229.

Au XIIIe siècle, les troubles des Croisades marquent le début du déclin de l'abbaye princière de Lorsch. Les fils de Friedrich II, Heinrich, Konrad et le Pape entrent en conflit pour le dernier titre d'Empereur. En 1232, Friedrich lègue la totalité de l'abbaye et du château à l'archevêque de Mayence.

Le conflit concernant le château refait surface entre 1232 et 1254: les comtes du Palatinat prétendent au territoire d'Heppenheim et au Starkenburg.

Le premier Burgrave reçoit les fonctions de représentant de l'archevêque et d'administrateur du Starkenburg en 1267. Sous la domination de Mayence, le château est ensuite aménagé en château fort du Moyen Âge tardif.

Mayence et le Palatinat entrent en guerre en 1460. Le Burgrave du Starkenburg est assassiné ; l'archevêque de Mayence est contraint d'engager la ville et le château aux comtes du Palatinat.

Durant la Guerre de Trente Ans, les occupants de château se succèdent à maintes reprises. En 1621, les Espagnols s'emparent du Starkenburg et aménagent le cimetière espagnol sur la colline. Dix ans plus tard, Gustav Adolf de Suède conquiert le château et, en 1645, il est à nouveau entre les mains des Français. Les archevêques de Mayence finissent par récupérer la ville et le château.

Entre 1675 et 1689, le prince de Mayence Anselm de Ingelheim entreprend l'élargissement du bâtiment en château fort et en «château économique».

Sur le modèle français apparaissaient le bastion nord-ouest, les remparts et le deuxième chemin de ronde qui n'avait aucune réelle fonction militaire. Le bastion était conçu pour recevoir les camps de réserves et les écuries, nécessaires pour exploiter le domaine du château.

Le Starkenburg résiste à la guerre de Réunion française. En 1689, il est défendu avec succès. Enfin, en 1693, les Français abandonnent leur investissement infructueux du château. Toutefois, la petite ville d'Heppenheim brûle entièrement; seules cinq maisons sont épargnées. Cela marque la fin du Starkenburg: les conditions politiques ont changé et l'entretien du château devient cher. En 1765, les troupes d'occupation de Mayence se retirent et il est partiellement démoli: les immeubles d'habitation, l'entrée et une partie des murs de la cour supérieure du château, sont détruits. En revanche, le vieux donjon, les tours rondes et le mur du château sont conservés grâce à l'archevêque Friedrich Karl Joseph d'Erthal qui met fin en 1787 à la destruction du Starkenburg. Le donjon délabré du château, en ruines est reconstruit en 1924 dans un nouveau style architectural, et déplacé à l'entrée du château.

De la même façon, le palais est remplacé par une construction moderne où se trouve actuellement une auberge de jeunesse. La tour, le palais et la tourelle forment depuis les années 50 l'institution du «Deutschen Jugendherbergswerk», œuvre des auberges de jeunesse allemandes. La tour des cuisines et le bâtiment attenant sont devenus le cabaret du château; ils accueillent le touriste à l'entrée.

2 Palais et Chapelle

La principale partie habitable se situe à côté de la porte d’entrée et de la chapelle sur le mur nord. Dans le palais se trouvent les logements du comte. Le palais voit le jour entre 1232 et 1461, pendant la période tardive du Moyen Âge, où le château est transformé en château fort. À côté du palais se tenaient la maison du gardien, le fournil et les baraques de la garnison. En 1765, le Starkenburg est laissé à l’abandon après le retrait des troupes de Mayence; les bâtiments d’habitation, ainsi qu’une partie des murs de la cour supérieure, sont détruits. L’ancien donjon, la tour ronde et le mur de forteresse original sont préservés. Aujourd’hui, l’auberge de jeunesse, adaptée au style du château, est située sur l’emplacement du palais. Inaugurée en 1960, elle est depuis cette date particulièrement appréciée par les enfants et les groupes d’adolescents.



3 Nouveau donjon

Après la destruction à la dynamite de l’ancien donjon, un nouveau donjon est édifié en 1928. Il est construit dans un style architectural différent et placé à l’ouest de l’ancienne porte. Le nouveau donjon est une partie de l’auberge de jeunesse et de la plateforme d’observation. La tour est ouverte les samedis, dimanches et jours fériés à partir du vendredi saint jusqu’à fin septembre.



4 Tour sud-ouest

La tour ronde se situe dans l’angle au sud-ouest de l’enceinte supérieure et possédait, comme on le voit sur la gravure du château réalisée par Merian de 1620 à 1645, une construction à colombage, surmontée d’un toit pointu. La tour est à nouveau accessible grâce aux mesures de maintenances prises en 2004.



5 La «Schneckenturm» ou Tour à colimaçon

«Schneckenturm» est une tour ronde encore accessible aujourd’hui. Située dans la cour inférieure du château elle n’a jamais eu de toit pointu, contrairement aux miradors principaux dans la continuité du mur d’enceinte supérieur. La tour à colimaçon tient son nom de son escalier hélicoïdal intérieur étroit, menant au sommet.

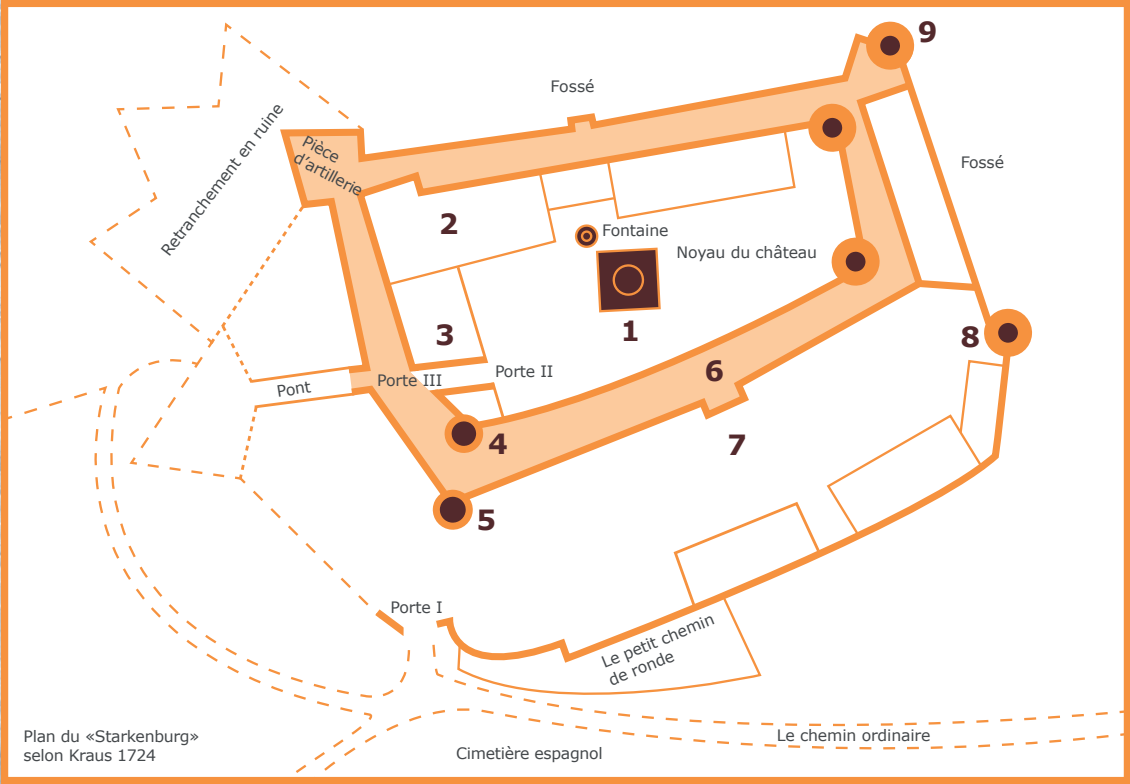


1 Ancien donjon et fontaines

L’imposant donjon carré et les fontaines situées à côté formaient le centre initial réservé à la défense du château; ils étaient entourés par un solide mur d’enceinte. Le donjon haut de 28 mètres servait de dernier refuge et de prison, pourvu de trois étages d’habitations et d’oubliettes; sa forme était ronde à l’intérieur et carrée à l’extérieur. On pense qu’il s’agissait, entre 1065 et 1232, pendant la phase initiale du château et sous la domination de Lorsch, d’une tour d’habitation ronde consolidée plus tard par l’adoption une forme carrée. Aujourd’hui on peut encore apercevoir ses fondations dans la cour. L’inscription figurant sur le puits indique qu’il s’agit du plus grand édifice isolé du château. Ses fondations, creusées à 80 mètres dans la roche dure, sont à l’heure actuelle comblées sur 60 mètres. De nombreuses légendes se fondent sur l’existence d’un passage secret sous le château qui aboutirait aux fontaines. Lors du renforcement du mur d’enceinte, la cour intérieure du château avec ses quatre anciennes tours rondes, a été aménagée en forme de trapèze.



Visite du château d’Heppenheim



6 «Oberer Zwinger»

Il s’agit d’un chemin de ronde étroit autour du centre du château, visible encore aujourd’hui. Dans le coin nord-ouest du chemin de ronde, se trouvait un bastion triangulaire utilisé comme poste d’artillerie. Entre le bastion et la tour ronde, dans le coin sud-ouest du chemin, se trouvait le pont d’accès au piège à loup et à la tourelle près de la porte. Les murs extérieurs du chemin de ronde étaient accessibles et si larges que deux personnes pouvaient y marcher côte à côte. Les murs disposaient aussi probablement d’un toit et d’une structure en bois. En outre le château était protégé sur deux côtés par des douves.



9 La Tour des canons

La «tour des canons» est insérée dans le mur d’enceinte protégeant le Starkenburg. Là sont installées, de 1618 à 1765, les pièces d’artillerie du château. La tour est reconstruite en 1970 sur ses murs historiques de fondation, et elle est mise depuis 2009, tout comme la tour d’habitation, à la disposition des invités de l’auberge de jeunesse.



8 Tour des cuisines

Dans la cour inférieure près de l’endroit où sont stockées les réserves se trouve la tour abritant les cuisines. Aujourd’hui un bistrot est installé dans la tour et dans le bâtiment avoisinant. Disposant d’une belle terrasse surplombant la ville, il est ouvert entre avril et octobre, du mercredi au dimanche et, entre novembre et mars, les week-end et jours fériés. À côté se trouvent les toilettes publiques du château.



7 Cour inférieure

Au XVe siècle, la forteresse du Starkenburg, alors centre administratif, se transforme en «château économique». La cour inférieure du château est investie comme espace pour stocker des réserves et les écuries. Autour du château s’étend alors le fameux «domaine» couvrant 80 acres. Sur cette surface agricole fertile se trouvent alors le pâturage, les jardins, les champs labourés et les arbres fruitiers exploités par les familles de la garnison du château. Les murs cernant le domaine servaient aussi de retranchements militaires. Aujourd’hui dans la cour inférieure se trouve le lieu de rencontre pour la visite guidée.



Visite Guidée du château en acces libre

Mai-Sept.: premier dimanche de chaque mois à 14h
Visites spéciales à Pâques. Visites de groupe etc.

Horaires d’ouvertures

Cabaret du château: De Nov à Mars: Sam. et Di. à partir de 12h;
Avril-Oct.: Mer–Ven à partir de 14h, We et jours fériés à partir de 12h
Belvédère: Du Vendredi Saint à fin Sept.: We et jours fériés 14h–18h

Réservations et informations

Office du Tourisme Heppenheim
Großer Markt 9, D–64646 Heppenheim
Tel. +49 6252 13 11 71/-72
Fax +49 6252 13 11 73
tourismus@stadt.heppenheim.de
www.heppenheim.de